

POLITIQUE LINGUISTIQUE DU CLUB EUROPEEN

Dr. habil. Barandovská-Frank, Vera, et Prof. Dr. habil. Frank, Helmar

EuropaKlub, Kleinenberger Weg 16, D-33100 Paderborn

Abstract: Europe Club, society for european understanding without frontiers, founded in 1974 in Paderborn, Germany, want to contribute a construction of Europe with nations enjoying equal rights and conserving their hereditary possession of languages and cultures. The Club had soon some hundreds of members in all the lands of European Community. In 1976, it organized a scientific international session in Croatia, with ethnic and international work languages. It was an inspiration for a work of two other international organizations: Academy International of Sciences San Marino and Association International of Cybernetics. Europe Club coorganized the language-orientation-instruction in several european lands. (Introduction of children to the learning of foreign languages by means of a study of international language as a foreign-language model). The Club publishes an european calender for all the people interested in diversity of languages and cultures and in a democratic solution of language-communication problems in Europe.

Keywords: european understanding, ethnic and international languages, language-orientation-instruction, language-communication problems.

POLITIQUE LINGUISTIQUE DU CLUB EUROPEEN

Le Club Européen, Société pour l' Intercompréhension Européenne sans Frontières (en bref: EuropaKlub, EK), a été fondé le 15. 11. 1974 à Paderborn en Allemagne. Son but est de contribuer à construire une Europe des nations égales en droits, tout en *conservant la possession héréditaire des cultures et langues européennes*. Parmi les membres-fondateurs, il y avait des politiciens et des intellectuels, qui voulaient contribuer à la *politique linguistique neutre* en Europe.

EK collaborait avec le Centre d'Education Européenne auprès des Communautés Européennes. Le Centre, situé à Bruxelles, publiait un périodique „Documentation européenne“ (en français, en anglais, en allemand, en néerlandais, et en italien), qui présentait des thèmes actuels pour l'Europe moderne: la question des droits de l'homme, un modèle de la société européenne, des plans de coopération industrielle, des principes politiques des pays-membres, leurs systèmes d'éducation, des questions du marché central, des aspects culturels de l'intégration et beaucoup d'autres. Une variante linguistique de cette revue trimestrielle était publiée aussi dans *une langue internationale neutre* (l'Internacia Lingvo du D-ro Espéranto), ce qui correspondait aux principes du EK, dont une grande partie des membres s'abonnaient à cette variante de la „Documentation européenne“, nommée „europa dokumentaro“ (europa dokumentaro 1974-1984). Quatre ans après sa fondation, EK avait déjà presque 300 membres dans tous les pays de la Communauté Européenne. C'est pourquoi, entre 1978 et 1982, le périodique mentionné était publié à Paderborn et il fut la revue officielle du EK, en publiant, dès lors, aussi des nouvelles sur ses activités et des informations pour ses membres. En 1982, la rédaction de la „Documentation européenne“ était transférée de nouveau à Bruxelles, où EK commença à centraliser ses activités.

En premier lieu, EK organisa, en collaboration avec l'Institut de Pédagogie Cybernétique du Centre de recherche („FEOLL“) à Paderborn, *un enseignement d'orientation linguistique* dans plusieurs pays d'Europe. Il s'agit de l'incorporation des enfants dans l'apprentissage des langues étrangères principalement européennes à l'aide d'une activité adaptée aux enfants, *avec la langue internationale* comme *modèle de langue étrangère* efficace du point de vue pédagogique et à l'aide des comparaisons les plus simples avec les langues nationales. L'Institut prouva, que l'enseignement d'orientation linguistique:

- *augmente* considérablement l'intérêt pour *la diversité des cultures et des langues européennes*
- *nécessite moins de temps* qu'il n'en fait ensuite économiser pour l'enseignement des langues nationales européennes sans diminuer le succès
- *facilite* même l'enseignement de *la langue maternelle*, de la géographie et des mathématiques
- crée bientôt la capacité d'une *communication* adaptée aux enfants à travers les limites linguistiques européennes intérieures *sans restreindre l'horizon* à quelque langue d'une région privilégiée, et ainsi ouvre la voie à une compréhension entre les peuples européens *sans discrimination due à la langue*.

Pour cela, l'Institut recommanda un enseignement d'orientation linguistique à tous les états de l'Union Européenne en guise d'introduction comme matière à option dans les classes scolaires de 3^e et 4^e. Dès 1993, l'Italie suit cette recommandation. A Paderborn même, 600 enfants ont passé les cours d'instruction propédeutique. Ils ont pris contact avec leurs amis, qui ont passé les mêmes cours en France, en Italie et en Yougoslavie - d'abord par correspondance, plus tard on a rendu visite aux enfants et à leurs familles à l'étranger. L'Institut, qui organisait la partie scientifique de l'instruction, a élaboré aussi les programmes pour la machine d'enseignement Robbimat, ainsi qu'un matériel programmé pour l'ordinateur Nixdorf (entreprise située aussi à Paderborn). EK avait une section spéciale pour les enfants avec des activités intéressantes; „europa dokumentaro“ réservait toujours une page aux enfants pour publier leurs lettres, leurs narrations, leurs récits, leurs photos, leurs annonces etc.

Comme matériel subsidiaire d'apprentissage des langues, EK publiait un calendrier européen dans les années 1977 - 1986. C'était un vrai calendrier avec les dates et noms des jours pour l'année courante, mais auprès de la date pour chaque jour, il y avait un mot ou une expression en langue internationale, en latin et dans toutes les langues des Communautés Européennes.

Ainsi, les élèves pouvaient apprendre un nouveau mot, le comparer avec leur langue maternelle et aussi avec des langues des pays voisins. Le calendrier contenait, en plus, des informations utiles sur les pays-membres de la Communauté Européenne, quant à leur géographie, histoire, culture etc.

Dans le domaine de l'activité scientifique, EK avec l'Institut de Pédagogie Cybernétique à Paderborn, et avec la Société pour l'Instruction Programmée, publia une série de livres „la science dénationalisée“, parmi eux, un „Lexique mathématique pour les Communautés Européennes“ dans toutes les langues de celles-ci (neuf à l'époque), et une „Introduction en interlinguistique“, qui fut un travail pionnier avec la contribution d'interlinguistes renommés, où le problème de la communication internationale était discutée du point de vue linguistique.

En 1976, EK organisa une session scientifique internationale à Primošten en Croatie, avec comme langues de travail: l'allemand, l'anglais, le français, l'italien, le croate et l'Internacia Lingvo du D-ro Esperanto. Le sujet général était: Relations économiques et coopération scientifique dans l'Europe plurilingue. Pendant deux semaines, plus de 20 professeurs et 30 maîtres de conférences ont fait des cours et des colloques dans trois sections: 1) sciences économiques, 2) sciences pédagogiques, cybernétique et interlinguistique, 3) sciences naturelles et technique. Bien sûr, la question d'une langue opportune pour les contacts scientifiques internationaux fut beaucoup discutée. A côté de l'Internacia Lingvo du D-ro Esperanto, deux autres langues planifiées furent présentées: l'Ido et l'Interlingua.

Ce fut une inspiration pour le travail de deux autres organisations internationales: d'abord - dès 1980 - pour l'Association Internationale de Cybernétique (AIC) à Namur; ensuite, pour l'Académie Internationale des Sciences (AIS) San Marino, inaugurée en 1983 suivant la proposition du EK sur la base des expériences faites à Primošten. Les deux organisations ont leurs membres et collaborateurs non seulement en Europe occidentale, mais aussi dans les pays d'Europe orientale et sur les autres continents. C'est pourquoi elles ont aussi accepté une langue internationale neutre comme officielle à côté des langues européennes de grande diffusion: l'anglais et le français chez AIC, ces deux-ci plus l'allemand et l'italien chez AIS.

Comme la plupart des membres intellectuels du EK ont commencé à travailler à l'AIS, dont les sessions ont lieu dans plusieurs pays d'Europe, on a un peu négligé des activités du EK même. Après quelques années de stagnation, nous voulons réanimer EK pour défendre une politique linguistique neutre non seulement dans le monde scientifique. De nouveaux problèmes se sont présentés après les changements politiques en Europe orientale: des langues jusqu'ici opprimées sont défendues avec agressivité, mais en même temps, la position de presque toutes les langues européennes s'affaiblit dans les sciences, l'éducation, la politique, etc. Les richesses linguistiques et culturelles menacent de se perdre pour des raisons dites „pragmatiques“. EK se concentre aussi sur les problèmes ignorés ou pas pris en compte par les politiciens européens, parce que ces problèmes ne sont pas décisifs pour leurs prochaines élections, mais pour des générations à venir. Nous avons besoin d'une politique linguistique cohérente.

Il faut chercher pour cela, avant tout, une langue commune, acceptable pour tous les Européens: pour ceux qui parlent des langues romanes et germaniques, le grec, le finnois, mais aussi pour les minorités ethniques. Il est néanmoins très probable, que la plupart des pays d'Europe orientale appartiendront aussi à l'Union Européenne, il faut alors prendre en considération le hongrois, les langues baltes et plusieurs langues slaves. Il existe, en plus, une quantité considérable de gens, pour lesquels l'Europe est une deuxième patrie - ils sont venus des autres

continents, mais ils vivent en Europe maintenant, tout en continuant à parler leurs langues maternelles comme l'arabe, le chinois, le turc. Nous voulons conserver en même temps une richesse linguistique et culturelle.

C'est pourquoi nous avons besoin d'une langue additionnelle commune et neutre. Une telle langue existait déjà en Europe au Moyen Âge et à l'époque de la Renaissance - c'était *le latin*. Pourtant, on n'enseigne plus à parler latin depuis ces deux derniers siècles. Le mouvement pour le latin vivant, se fortifiant à présent, cherche à renouveler l'utilisation pratique de cette langue. Des arguments pour la neutralité de cette ancienne langue européenne sont très forts, en s'appuyant sur les traditions culturelles. Des latinistes actifs sont aussi membres du EK.

Une autre possibilité qui se présente, est *une langue planifiée* (appelée aussi artificielle, synthétique etc.). Il y a à peu près mille projets des langues planifiées. La langue planifiée la plus répandue fonctionnant actuellement est l'Internacia Lingvo du D-ro Espéranto; l'Interlingua, l'Ido, l'Occidental et le Glossa sont aussi assez connus. On peut les considérer comme des langues „européennes“, parce que leur vocabulaire se compose avant tout de racines latines, néolatines et germaniques. Les avantages de la grammaire régulière apparaissent surtout dans le domaine de la traduction automatique, de la parole synthétique et comme modèle grammatical. EK n'est pas une branche du mouvement ni espérantiste, ni latiniste; il est ouvert à toutes les éventualités de la communication internationale.

Dans son statut, EK a mis en relief cette position par la définition de ses langues de travail. Elles sont (1) toutes les langues de l'Union Européenne, indiquées par au moins de 20% de ses membres comme leur langue maternelle, et (2) l'Internacia Lingvo du D-ro Espéranto comme langue neutre, jusqu'à une autre langue neutre sera parlée de plus de ses membres ou officiellement introduite pour l'intercompréhension neutre dans l'Union Européenne (Bormann, W., Frank, H., 1994).

EK a republié le calendrier européen pour les années 1997-1998. (Europa Kalendaro/Fasti Europenses 1997-1998, 1996). Il a plusieurs fonctions, comme les éditions précédentes. D'abord, il s'agit d'un vrai calendrier pour deux ans. Nous avons choisi des expressions et des illustrations du manuel pour l'enseignement d'orientation linguistique déjà officialisé en Italie („Ludu kun ni“ par Elisabetta Formaggio, éditeur Partito Radicale Roma, 1994) pour présenter chaque jour un mot dans deux langues européennes neutres (l'Internacia Lingvo du D-ro Espéranto et le latin) et dans les 13 langues maintenant officielles dans l'Union Européenne. Les élèves emploient ce matériel subsidiaire pour voir et comparer la diversité des langues en Europe. Au revers des pages, on présente des informations sur l'histoire, la géographie, la culture, l'économie et la politique de tous les pays de l'Union Européenne (toujours dans la langue du pays et dans les dites langues neutres), des informations sur le EK et l' AIS San Marino et des thèses sur la politique linguistique neutre en Europe. Ces pages servent aux étudiants et aux instituteurs, mais aussi à tous ceux qui s'intéressent à la diversité des langues et des cultures et à la solution démocratique des problèmes de la communication linguistique en Europe.

REFERENCES

- Bormann, W., Frank, H. (1994). *Por phurlingveco de Europo/Für Europas Mehrsprachigkeit*. IfK, Paderborn.
- europa dokumentaro (1974-1984). Centro por Europa Edukado, Bruxelles /EuropaKlub, Paderborn.
- Europa Kalendaro/Fasti Europenses 1997-1998 (1996). EuropaKlub, Paderborn.